



/// LA PRINCESSE D'ÉLIDE A LA « PETITE SCÈNE ».

La « Petite Scène », qui l'an dernier ressuscitait l'*Idylle sur la Paix*, de Racine et de Lully, vient de monter audacieusement la *Princesse d'Élide*, si injustement délaissée par la Comédie Française. C'est merveille de voir cette troupe d'amateurs jouer si finement la comédie-ballet de Molière et Lully. Rien de plus vivant, de plus gai, de plus naturel. Il y avait plusieurs siècles qu'on n'avait entendu la partition de Lully. Elle garde une surprenante fraîcheur. Elle fut d'ailleurs exécutée sous la direction de M. Félix Raugel, qui est sans doute l'homme au monde le plus capable de rendre son éclat et sa grâce native à une œuvre décolorée par l'effet des ans. Sous sa conduite, l'orchestre, composé exclusivement d'amateurs, joua avec précision et entrain les charmants airs de ballet. Les danses avaient été réglées avec beaucoup d'intelligence et de goût par M^{lle} Jane Erb. Le public goûta tout particulièrement l'intermède du Satyre et de Moron, chanté et joué en perfection par M. J. Aubert et de Charleval, ainsi que le prologue (Réveil de Moron par les chasseurs) et le divertissement final.

M. Xavier de Courville, qui tenait avec un rare talent le rôle du Prince d'Ithaque, avait dessiné le décor et les costumes en lesquels la tradition s'agrémentait d'une aimable pointe de fantaisie.